

Dialogues en français pour tester votre compréhension orale

Dans cette vidéo, vous allez écouter des **dialogues en français** pour tester votre compréhension orale. Les dialogues vont du niveau débutant à un niveau de plus en plus avancé. Essayez de comprendre le maximum sans regarder la transcription, puis utilisez la fiche PDF pour vérifier ce que vous avez compris.

1. Pourquoi écouter des dialogues en français ?

Les **dialogues en français** sont l'un des meilleurs outils pour améliorer sa **compréhension orale**, car ils reproduisent des situations de communication proches de la réalité.

Contrairement à de nombreux exercices de grammaire ou de vocabulaire, les dialogues permettent de **travailler le français en contexte**. Ils permettent ainsi d'entendre différentes façons de parler, différents rythmes de parole ainsi que des expressions courantes du français parlé.

Ils sont ainsi aussi utiles pour développer des compétences essentielles comme :

- comprendre le sens général d'une conversation ;
- identifier les informations importantes ;
- reconnaître des expressions courantes ;
- s'habituer au rythme naturel du français oral.

Les dialogues occupent une place importante dans les [examens de français](#). Que vous prépariez le DELF, le DALF, le TCF ou le TEF, vous devrez souvent comprendre des conversations ou des échanges entre plusieurs personnes. S'entraîner régulièrement avec des dialogues est donc un excellent moyen de progresser tout en se préparant aux situations réelles que l'on rencontre en français.

2. Comment utiliser ces dialogues pour progresser ?

Pour **progresser en compréhension orale**, il ne suffit pas d'écouter passivement. Il faut utiliser les dialogues avec méthode.

Écouter une première fois sans la transcription

Commencez par écouter le dialogue sans lire le texte. L'objectif n'est pas de comprendre chaque mot, mais de repérer les informations principales :

- Qui parle ?
- Où se passe la scène ?
- Quel est le sujet de la conversation ?

- Que veulent les personnes ?

Même si vous ne comprenez pas tout, essayez de garder le fil général du dialogue. C'est une compétence essentielle pour améliorer votre compréhension orale.

Réécouter les passages difficiles

Après la première écoute, réécoutez les passages qui vous ont posé problème. Cette fois, essayez de repérer :

- les mots importants ;
- les expressions que vous connaissez déjà ;
- les mots qui sont prononcés rapidement ;
- les sons qui disparaissent ou se lient entre eux.

Ce travail est particulièrement utile pour mieux comprendre le français parlé, car les mots ne sont pas toujours prononcés comme ils sont écrits.

Utiliser la transcription

Il vaut mieux ne pas utiliser la transcription dès le début. Elle est surtout utile après une ou deux écoutes.

Vous pouvez alors comparer ce que vous avez entendu avec ce qui est réellement dit. Cela vous permet de voir :

- les mots que vous aviez bien compris ;
- les mots que vous avez confondus ;
- les expressions nouvelles ;
- les passages où la prononciation vous a posé problème.

Vous pouvez aussi lire certains passages à voix haute pour travailler votre prononciation, votre rythme et votre fluidité.

Écouter les dialogues plusieurs fois

Il vaut mieux écouter plusieurs fois un dialogue court que passer trop vite à un nouveau contenu. La répétition permet de mieux mémoriser le vocabulaire, les structures et les expressions utiles.

Par exemple, vous pouvez travailler un dialogue ainsi :

1. écoute globale sans transcription ;
2. écoute détaillée ;
3. écoute avec la transcription ;
4. nouvelle écoute sans lire ;
5. répétition à voix haute de quelques phrases.

Cette méthode demande un peu plus d'effort, mais elle est beaucoup plus efficace qu'une écoute passive.

3. Quels dialogues choisir selon votre niveau ?

Pour progresser sans vous décourager, il est important de choisir des **dialogues adaptés à votre niveau de français**.

Si le dialogue est trop facile, vous n'apprendrez pas grand-chose. Mais s'il est trop difficile, vous risquez de vous décourager rapidement.

En général, un bon support de compréhension orale doit être compréhensible en grande partie. L'idéal est de **comprendre le sens général**, même si certains mots ou certaines expressions vous échappent.

Voici quelques repères simples :

- si vous êtes débutant, choisissez des dialogues courts, clairs et liés à la vie quotidienne ;
- si vous êtes de niveau A2 ou B1, travaillez des situations pratiques : restaurant, voyage, achats, rendez-vous, conversations simples ;
- si vous êtes de niveau B2, écoutez des dialogues plus naturels, avec un rythme plus rapide et des expressions courantes ;
- si vous êtes de niveau C1 ou C2, vous pouvez travailler des conversations plus longues, des interviews ou des dialogues avec davantage de nuances.

Si vous ne connaissez pas encore votre niveau, vous pouvez faire notre [test de niveau gratuit](#).

4. D'autres dialogues en français pour s'entraîner

Si vous voulez continuer à progresser, vous pouvez vous entraîner avec nos **dialogues classés par niveau**.

Voici plusieurs ressources utiles :

- [Dialogues en français niveau A2](#)
- [Dialogues en français niveau B1](#)
- [Dialogues en français niveau B2](#)
- [Dialogues en français niveau C1](#)
- [Dialogues en français niveau C2](#)

Si vous aimez travailler votre compréhension orale avec des dialogues, vous pouvez aller plus loin avec nos [cours dédiés à la compréhension du français](#). Vous y trouverez des dialogues en français sur des sujets passionnants et variés, avec des exercices pour progresser à votre rythme.

TRANSCRIPTION

Niveau A1

- Bonjour ! Comment tu t'appelles ?

- Bonjour ! Je m'appelle Michel. Et toi ?

- Moi, je m'appelle Emma.

- Enchanté, Emma !

- Enchantée, Michel.

- À bientôt !

- Au revoir !

- Bonjour Madame ! Quel est votre prénom ?

- Bonjour ! Mon prénom est Isabelle.

- Et votre nom de famille ? Dupont. Isabelle Dupont.

- Merci beaucoup. Je vous en prie.

- Salut Julien ! Comment vas-tu aujourd'hui ?

- Très bien, merci. Et toi ?

- Ça va bien aussi.

- Tu fais quoi cet après-midi ?

- Je vais au cinéma avec des amis.

- Super ! Amuse-toi bien.

- Merci !

- Bonjour Monsieur ! Pouvez-vous vous présenter ?

- Bien sûr. Je m'appelle Marc Bernard.

- Quel âge avez-vous ?

- J'ai 38 ans.

- Vous êtes français ?
- Oui, je suis français et j'habite à Lyon.
- Très bien, merci. Quel est votre métier ?
- Je suis professeur dans une école.
- Vous aimez votre travail ?
- Oui, beaucoup.
- Et pendant votre temps libre, qu'est-ce que vous faites généralement ?
- J'aime lire, voyager et le sport.
- Vous faites du sport ?
- Oui, bien sûr, je cours et je fais du vélo aussi avec mes amis le dimanche.
- C'est très intéressant. Merci !

Niveau A2

- Bonjour Monsieur ! Pouvez-vous vous présenter, s'il vous plaît ?
- Oui, bien sûr. Je m'appelle François Pignon. J'ai 45 ans. Je suis marié et j'ai deux enfants : un garçon et une fille. Je suis français, originaire de Bretagne. Je suis brun. Je mesure 1,87 m, plutôt mince et sportif.
- Et vous travaillez dans quel domaine ?
- Ma profession ? Je suis journaliste. Je travaille pour le journal « Le Figaro ».
- Et qu'est-ce que vous faites pendant votre temps libre ? Vous avez des hobbies ?
- Pendant mon temps libre, j'aime faire du sport. Je joue dans un club de football. J'aime aussi aller à la natation et je cours régulièrement. Et j'adore la bonne cuisine, surtout les escargots à la sauce piquante.
- Très bien. Merci ! Au revoir !
- Je vous en prie. À bientôt !

- Bonjour Monsieur !

- Bonjour Madame !

- Est-ce que vous pourriez décrire votre journée typique ?

- Oui oui, bien sûr. Alors, en semaine, je travaille. Donc je me lève à 7h ou 6h45. Enfin, je me réveille plutôt, et je me lève à 7h15, on va dire. Donc après, je prends mon petit déjeuner : un café avec des céréales aussi. Et puis, je fais ma toilette et je prends ma douche. Et je sors de la maison vers 7h45-8h. Et là, donc, je pars au travail.

- Et vous allez au travail comment ? À pied ou... ?

- Alors, ça dépend. S'il fait beau et si je suis en forme, je vais au travail à pied et j'arrive à 8h30, ou, si je suis un peu en retard, eh bien, je prends le métro. Donc je travaille dans un magasin qui vend des vêtements. Et donc c'est... le matin, c'est assez calme et on en profite aussi pour un petit peu ranger, faire l'inventaire. On fait une petite pause vers 10h30, et après, la pause déjeuner à 12h30 jusqu'à 1h30.

- Et pendant votre pause à 10h30, vous fermez le magasin ?

- Non, parce qu'on est plusieurs, donc quand certains vont faire la pause, d'autres restent dans le magasin.

- D'accord. Et l'après-midi, vous faites quoi dans le magasin ?

- Alors, l'après-midi, il y a davantage de clients. Donc en général, bon, je déjeune au restaurant et on ouvre à nouveau à 2h. On arrive à 2h. Et on finit le travail, on ferme le magasin à 7h du soir.

- D'accord. Et après, vous rentrez chez vous ou vous faites autre chose ?

- Oui, tout à fait. Alors, sur le chemin du retour, par moments, je fais des courses aussi. Et après, eh bien, ça dépend, parce que moi, j'aime faire du sport, donc par moments, je vais faire un petit peu de sport ou je fais d'autres activités. Et après, je rentre chez moi vers 8h30. Je prépare le dîner et je dîne seul, puisque je suis célibataire et je n'ai pas d'enfants.

- Très bien. Et après, vous allez au lit vers quelle heure ?

- Oh, bah, après le dîner, je fais la vaisselle. Après, souvent, je regarde un petit peu, par exemple des séries sur Netflix, ou bien la télévision, ou je lis, je bouquine. Et je vais au lit vers 11h30.

- Très bien. Alors, merci beaucoup et au revoir !

- Au revoir !

Niveau B1

Salut André ! Hé, tu sais, la fin de l'année scolaire approche et on pourrait quand même organiser une petite soirée, tu ne trouves pas ?

- Ah ouais, c'était tellement bien, moi j'ai adoré notre professeur. Et écoute, c'est exactement à ça que je pensais.

- C'est vrai ?

- Ouais. Comme on est les délégués de la classe, en plus, vraiment je crois qu'il faut organiser quelque chose. Alors, toi, qu'est-ce que... tu verrais quoi ? Qu'est-ce que tu organiserais ?

- Eh bien, moi j'aimerais bien faire une soirée déguisée. Qu'est-ce que tu en penses ?

- Une soirée déguisée ?

- Oui.

- Mais dans un restaurant ou comment ?

- Oui. On peut réserver dans un restaurant, faire un dîner, tous déguisés, et ensuite aller dans une boîte de nuit.

- Ah, carrément ! Ah ouais, mais ça, ce serait sympa. Bah, déjà, je pense qu'il faut voir avec le restaurant et le thème du déguisement. Bah, attends, comme c'était un cours de français, on pourrait tous se déguiser en Français typique, par exemple.
- Oh non, ça, c'est trop ennuyeux ! Moi, je mettrais plutôt une thématique, je ne sais pas, années 70, Moyen Âge...
- Ah, d'accord. Mais quand même en rapport avec la France, non ?
- Non, ça, ce n'est pas grave.
- D'accord. Bah, comme c'était un cours de français, je trouvais que c'était bien, mais bon...
- Oui. Alors, on pourrait faire les thématiques de... je ne sais pas, des habits de la cour de Versailles en France ou...
- Ah oui, on pourrait faire une thématique de l'Histoire de France et on peut choisir une époque différente en fonction de ce qui nous plaît.
- Oui. Génial, ça !
- D'accord. Bon, et le restaurant, tu as une idée dans quel restaurant on pourrait aller ?
- Eh bien, je pensais le « Petit Prince », car Oscar nous a dit que c'était très bon. Qu'est-ce que tu en penses ?
- Ah oui, il adore ce restaurant. D'accord. Mais, on va être combien, à propos ? Attends, dans la classe, on était 32, je crois. Bon, je pense que tout le monde ne va pas venir. Mais si, par exemple, il y a 25 personnes qui viennent, tu penses que le restaurant est assez grand ?
- Ah oui, sans problème. 25 personnes, sans problème, je pense.
- D'accord. Bon, bah c'est parfait. Écoute, je me charge d'appeler le restaurant.
- D'accord. Tu pourras leur demander les menus, tout ça, qu'on puisse choisir à l'avance. Et si tu veux, moi je vais m'occuper de choisir la boîte de nuit pour continuer la soirée après.
- Oh là là ! La boîte, mais tu crois que... et tu crois que le professeur va aller en boîte de nuit ?
- Oh, il est plutôt cool ! Je pense qu'il aimerait bien danser avec nous quand même, non ?
- D'accord. Bon. Écoute, ce qu'il faut faire, c'est, de toute manière, prévenir les autres élèves et le professeur le plus rapidement possible.
- Ouais, bonne idée. Comme ça, on saura combien de personnes viendront.
- D'accord. Et par rapport aux dates, tu verrais ça quand ? Il faut au moins... dans dix jours, pas avant.
- Oui. Et puis, je trouve que c'est sympa un vendredi. Comme ça, c'est le week-end qui arrive, on n'a pas à se lever...
- D'accord. Alors, attends, regarde là, le calendrier. Par exemple le... le vendredi 23 mai, ça pourrait être bien, non ?
- Ah ! Mais le 23 mai, c'est l'anniversaire de mon père, je ne pourrai pas. Ça ne peut pas être un autre jour ?
- Ah, mais attends, samedi, c'est bien aussi. Samedi 24 mai.
- OK. Là, ça va, oui.
- Bon, écoute, j'appelle le restaurant, tu préviens les élèves et on en reparle dans trois jours ?

- Super.

- Salut.

- Salut.

- Hé Thomas, je peux te poser une question ?

- Oui. Qu'est-ce qu'il y a, Caroline ?

- Eh bien, ce serait quoi tes vacances de rêve ?

- Ah ! Ça, c'est une très bonne question. Bah, écoute, moi, comme tu sais, j'aime bien la nature. Donc pour moi, les vacances idéales, bah, je crois que ce serait, je ne sais pas, par exemple un voyage au Brésil. Et je visiterais la forêt vierge avec une excursion dans la forêt amazonienne. Et je remonterais les fleuves, l'Amazone. Ce serait incroyable. J'adore la nature et comme tu sais, j'adore l'aventure aussi.

- Oui. Et tu irais comment ? En avion ? En train ?

- Oh, ça, ça m'est égal. Je pense que si je dois aller loin, c'est mieux d'y aller en avion, parce que sinon c'est trop long. Mais je pense que le voyage, en tout cas le trajet, fait partie aussi du rêve. Donc si je pouvais y aller en auto-stop ou en train, en autobus, je pense que ce serait mieux.

- Je te vois bien faire de l'auto-stop, moi.

- Ah oui, tu sais, c'est vraiment sympa parce que les gens te prennent en voiture et ils commencent à te raconter leur vie. Alors, quand tu es dans un pays étranger, eh bien, finalement tu apprends plein de choses et c'est très intéressant.

- Oui. Par contre, ça n'a rien à voir avec mes vacances de rêve.

- Alors, toi, c'est quoi tes vacances de rêve ?

- Moi, ce serait plutôt dans une ville, un hôtel luxueux 5 étoiles où j'aurais toutes les commodités. Je serais servie. Il y aurait... il y aurait des fruits qui m'attendent à la chambre de l'hôtel.

- Ah ! Mais toi, tu aimes bien manger, donc tu voudrais un hôtel.

- Non, pas forcément que ça, mais le luxe, tu vois... que tu n'aies rien à faire. Tu peux appeler et commander le petit déjeuner dans ta chambre. Et après, j'irais me balader dans la ville, faire les musées, les boutiques...

- Oui, mais alors, ce serait un hôtel qui serait dans quel pays ?

- Eh bien, je ne sais pas, un pays exotique peut-être pour un peu voir quelque chose de différent, en Inde, en Indonésie.

- Oh là là !

- En Thaïlande !

- Ah, tu aimes bien l'Asie, toi !

- Oui, je crois que j'aime bien l'Asie.

- Et tu voudrais une piscine, j'imagine, dans l'hôtel ?
- Ah, ça ! Évidemment, un hôtel 5 étoiles avec piscine, oui.
- Donc un hôtel 5 étoiles dans un pays exotique, plutôt l'Asie, avec une piscine, le grand luxe et une bonne cuisine.
- Oui, voilà. Ou alors un resort. Tu as vu ces images de plages incroyables dans les resorts, dans le Sud-Est asiatique.
- Oui, oui, j'imagine. Et tu ne t'ennuierais pas si tu restais dans un hôtel comme ça très longtemps ?
- Mais non, mais ce ne serait pas très long ! Ce serait juste pour une semaine, dix jours maximum.
- Ah, d'accord, je comprends. Bon, on est complètement différents. Moi, c'est l'aventure ; et toi, c'est le grand luxe et le repos.
- Voilà.

Niveau B2

- Excusez-moi, Madame. Vous pourriez me dire où se trouve le commissariat de police ?
- Oui, bien sûr. Mais Nicolas, c'est toi ?
- Bah, hé, Natacha ! Mais oui, ça me disait quelque chose ce visage ! Mais comment vas-tu ? Mais c'est incroyable !
- Incroyable !
- Mais qu'est-ce que tu fais à Toulouse ?
- Eh bah, j'habite ici maintenant. On a déménagé il y a à peu près six mois avec mon mari et mes trois enfants.
- Oh... Quoi ? Tu es mariée et tu as trois enfants ?
- Eh oui ! Maintenant, j'ai trois enfants : deux filles et un garçon.
- Incroyable. Attends, mais la dernière fois qu'on s'est vus, je ne sais pas, on avait 16 ans, 17 ans, non ? Et on était au lycée avec le prof de français, Monsieur Rabot.
- Oh oui, Monsieur Rabot ! Quel souvenir !
- Ah là là ! Il était super ce prof. Tu sais que je l'ai revu après ? Bon, enfin, j'ai plein de choses à te raconter.
- Eh oui. Et dis-moi, et toi tu es marié ?
- Non, écoute, moi j'habite toujours à Paris. Eh bah, non, je n'ai pas trouvé l'amour, qu'est-ce que tu veux... et je n'ai pas d'enfant. Mais je suis amoureux, alors je ne sais pas, peut-être.
- Ah ! Il faudra que tu me parles de cette fille.
- Eh oui, mais toi, il faut que tu me présentes ton mari et tes enfants.
- Mais bien sûr, tu pourras peut-être passer à la maison cet après-midi.
- Cet après-midi, je ne peux pas parce que là, je suis... je suis très occupé. Mais en fait, qu'est-ce que tu fais à Toulouse ? Pourquoi tu es partie à Toulouse ?

- Eh bien, figure-toi que je suis avocate et on m'a proposé un poste avec des conditions tellement bonnes qu'on a tous déménagé ici.
- Ah bon ? Et comment ça va ? La vie à Toulouse, c'est moins stressant qu'à Paris, non, j'imagine ?
- Oui, la vie est tranquille ici. Les gens sont très sympas. Les enfants sont ravis, ils se sont fait des nouveaux copains. Et puis, le climat ! Le climat est bien meilleur.
- Et alors, tu sais, c'est incroyable, parce que justement, moi aussi, je suis venu à Toulouse parce que je vais peut-être changer de travail. Et on m'a proposé un entretien de travail.
- C'est vrai ?
- Mais oui ! C'est pour ça que je suis là.
- Et tu vas travailler dans quoi ?
- Eh bien, écoute, tu sais que moi j'ai toujours aimé le sport, et avant j'étais professeur de sport, mais là, j'aurais peut-être un job pour être coach sportif.
- Mais c'est génial !
- Ouais, c'est très à la mode, tu sais, maintenant, le coaching et tout ça. Et c'est une boîte qui a monté toute une structure autour du sport, du coaching sportif, et ça a l'air vraiment passionnant.
- Ouais, ça a l'air super. Et dis-moi, tu as ton entretien à quelle heure ?
- Bah, attends, tu sais quoi ? J'ai mon entretien cet après-midi. Mais on m'a volé mon portefeuille.
- Non ?
- Mais oui ! C'est pour ça que je voulais savoir où était le commissariat de police.
- Mais écoute, mais je vais t'accompagner au commissariat de police.
- C'est gentil.
- Et après, si tu veux, tu peux venir déjeuner chez nous.
- Mais attends, tu ne travailles pas là, aujourd'hui ? Ça va ?
- Mais non, justement, aujourd'hui, j'ai mon jour libre.
- Ah, mais c'est génial ! Alors, ça ne te dérange pas, tu peux m'accompagner ?
- Mais pas du tout, au contraire, ça me fait super plaisir !
- Bah, écoute alors, je veux bien et on pourrait déjeuner ensemble, et après j'irai à mon entretien de travail.
- Eh oui, on pourra déjeuner ensemble. Bon, dommage, mon mari ne sera pas là. Il est au travail. Mais ce n'est pas grave. Un autre jour, je te le présenterai.
- Oh, bah oui. Écoute, si ça se passe bien à l'entretien, de toute manière, bah, je reviendrai à Toulouse.
- Ah, ce serait génial !
- Bon, on y va ? On va au commissariat, alors ?

- Allez, on y va.

- Merci.

- Mais de rien enfin, c'est normal !

- Oh là là ! On a tellement de choses à se raconter. Bah, par où on commence ?

- Hé David ! Tu as vu un bon film dernièrement ?

- Ah oui, j'ai vu un très bon film. Il n'est pas tout récent, c'est un film un petit peu ancien, mais vraiment il est super sympa. Écoute, je vais te le raconter. D'accord ?

- Ah oui.

- Bah, voilà. C'est le film « Le Prénom », déjà, ça met en contexte. Alors, « Le Prénom », c'est parce que tout tourne autour du prénom du bébé futur que donc va avoir un des parents, parce qu'en fait, voilà, c'est une histoire. Ils se réunissent... enfin, des amis se réunissent, je crois qu'ils sont six, dans un appartement. Ils font un dîner, comme ça, entre amis. Et en fait, tout se passe dans cet appartement. En fait, ça pourrait être une pièce de théâtre, tu vois. Et alors, à un moment, donc il y a un des personnages qui va avoir un bébé bientôt et on lui demande, mais quel va être le prénom. Et alors, là en fait, bon, si je le dis, c'est embêtant, mais ce n'est pas grave. Bah, en fait, il ment. Il fait une blague.

- Oui.

- Et il dit que le prénom qu'il va donner à son fils, c'est Adolphe.

- Non...!

- Ouais. Et Adolphe, ça fait penser à Adolf Hitler, etc. Et alors, du coup, tout le monde est un peu surpris. Et à partir de là, il se crée plein d'histoires. Et en fait, il continue sa blague, mais il est un peu lourd, parce qu'au lieu d'arrêter, parce que ça commence à tourner au vinaigre, il continue, il continue... Et finalement, tout le monde se dispute. Et bon, je ne t'en dis pas plus, mais c'est super.

- Oui oui, je vois tout à fait le style de film.

- Bon. Eh bien, écoute, moi, si tu ne l'as pas vu, je te conseille vraiment d'y aller le voir, ou je pense que tu peux peut-être même le voir sur Netflix. Mais c'est très drôle, parce qu'en plus, c'est vraiment typique français ce film et c'est très sympa.

- D'accord, j'irai le voir.

- Et toi, tu lis beaucoup de livres. Qu'est-ce que tu as lu, dernièrement ?

- Eh bah, dernièrement, moi j'ai lu un livre d'un auteur espagnol qui s'appelle « Invisible ». Et je n'avais jamais vu un livre comme ça, parce qu'en fait, le narrateur change. Un coup, c'est écrit à la troisième personne, et un coup, c'est écrit à la première personne. Alors, du coup...

- Ah oui ?

- Oui, c'est... c'était... au début, c'est un peu compliqué parce que du coup, tu ne comprends pas ce qui se passe. Ça commence à la première personne, tu te dis, bon, c'est le personnage principal, mais tout d'un coup, on te raconte la

même scène vue d'une autre perspective à la troisième personne. En fait, c'est un livre sur le harcèlement scolaire, le bullying, comme on dit. Et le personnage principal, c'est un garçon, adolescent de 13 ou 14 ans qui, à l'école, a plein de problèmes petit à petit et subit du harcèlement.

- Ah, d'accord. Ouais, ça a l'air intéressant.

- Oui, ce n'était pas mal écrit avec cette histoire du narrateur qui change. Et puis, ça parle beaucoup des sentiments de ce garçon. Ça s'appelle « Invisible » parce qu'en fait, pour justifier pourquoi personne ne l'aide, il se dit : j'ai des pouvoirs et je suis invisible, personne ne me voit et c'est pour ça que personne ne vient m'aider.

- Ah, d'accord ! Ouais, super intéressant. Bon, bah, je le lirai peut-être. Et toi, tu n'as qu'à regarder mon film.

- Ah oui, je crois que je vais le regarder, oui, même ce soir peut-être.

Niveau C1

- Bien. Donc nous venons d'écouter un texte sur les problèmes du réchauffement climatique. Qu'en avez-vous pensé ?

- Oui. Donc effectivement, le réchauffement climatique aujourd'hui est un problème tout à fait sérieux, et même s'il y a quelque temps des gens questionnaient encore le fait du réchauffement climatique, « Est-ce que la Terre était vraiment en train de se réchauffer ou pas ? Et est-ce que cela était dû à l'homme ou pas ? », je crois que tout d'abord, aujourd'hui, plus personne ne peut nier ce fait, et la planète Terre est en train de se réchauffer, c'est indéniable. Donc ce qu'il faut voir maintenant, c'est comment peut-on freiner ce réchauffement et même « comment peut-on l'arrêter ? », si vraiment on peut l'arrêter. Donc je pense qu'il y a plusieurs solutions, mais que, de toute manière, les solutions viendront surtout d'une organisation globale, et donc il faut réorganiser la société. Je crois que c'est quand même au niveau politique que cela devrait se faire, mais on voit très bien qu'avec la COP 25 ou 26, je ne sais plus maintenant, enfin, toutes ces réunions pour lutter contre ces problèmes dramatiques, eh bien, finalement, il n'y a pas grand-chose qui en ressort. Et je crois qu'au final, même si c'est triste de le dire, je crois que ce sont les citoyens eux-mêmes qui doivent prendre les choses en main et qui doivent s'organiser. Et on doit, chacun de son côté, finalement, essayer de faire des petites choses pour éviter ce réchauffement planétaire qui est une catastrophe.

- D'accord. Et est-ce que vous pourriez me dire quelles ont été les solutions proposées ? Et est-ce que vous pensez qu'elles sont suffisantes ?

- Bah, jusque-là, les solutions proposées ne sont pas suffisantes. Ça, c'est clair. Mais c'est vrai qu'il y a eu quand même quelques... quelques efforts, bah, notamment d'arrêter les sources d'énergie comme le pétrole, arrêter de produire... d'utiliser le pétrole, d'utiliser le gaz pour créer de l'énergie, notamment de l'électricité ; et plutôt se tourner vers des sources d'énergie écologiques, vertes, comme on dit. Donc bah, évidemment, ça peut être, par exemple, des sources d'énergie éolienne grâce au vent, mais les panneaux solaires aussi, par exemple, ou bien l'hydroélectrique grâce à des barrages, par exemple. Mais je pense que ce n'est pas suffisant aujourd'hui. Et notamment le nucléaire, on dit que c'est une énergie propre, mais finalement est-ce vraiment une énergie propre ? Qu'est-ce qu'on fait des déchets nucléaires ? Non non, je crois qu'il faut arrêter toutes ces énergies « fossiles », comme on dit, l'énergie nucléaire, et se tourner vraiment vers des sources d'énergies vertes, mais totalement vertes.

- Mais vous pensez que si on se tournait vraiment à 100 % vers des énergies vertes, comme vous dites, est-ce que ce serait suffisant comme source d'énergie ?

- Mais c'est ça le problème. C'est qu'aujourd'hui, les gouvernements ne mettent pas en place les structures nécessaires pour pouvoir développer ce type de source d'énergie. Et c'est bien là le problème. Je pense que si vraiment les gouvernements voulaient et mettaient de la bonne volonté, je pense que oui, je pense qu'on pourrait. Il y a, en plus, plein de sources d'énergie qui ne sont pas encore utilisées, comme par exemple, l'énergie à l'intérieur de la Terre, donc récupérer la chaleur, par exemple. Enfin, j'ai lu plein d'articles là-dessus qui étaient vraiment

intéressants. Et c'est très clair, aujourd'hui, il n'y a pas les structures suffisantes, mais toujours est-il que si on laisse le droit à des entreprises d'utiliser l'énergie fossile, eh bien, on va droit dans un mur. Ça, c'est évident.

- On a donc parlé des problèmes du réchauffement climatique, mais en fait, on a plein d'autres problèmes écologiques, notamment le problème du plastique, par exemple. Quelle solution proposez-vous pour ce problème ?

- Bah, moi je pense qu'il faut prendre des décisions drastiques : j'interdirais tout simplement le plastique, sauf cas vraiment indispensables. Le plastique dans les océans, c'est une catastrophe. Bientôt, il y aura plus de plastique dans les océans en masse que de poissons. Donc je ne sais pas si vous imaginez l'envergure du problème. Mais par exemple, on n'en parle que très rarement, mais c'est aussi le problème des filets de pêche qui sont en plastique, et cela produit énormément de plastique dans les océans. Et tout simplement, mais il faudrait les remplacer par d'autres matériaux, je pense. Voilà. Et on n'a pas parlé, en plus, des problèmes de la production de la viande qui pollue énormément. Ça, c'est encore un autre sujet. Je pense que vraiment il faut que les citoyens deviennent responsables et se manifestent, manifestent leur mécontentement en face des politiques qui ne font rien !

- D'accord. Merci beaucoup ! Au revoir !

- Au revoir !

Niveau C1/C2

- Bonjour ! Et aujourd'hui, dans notre débat politique, nous avons l'honneur de recevoir Madame Leclerc du parti « La Droite en marche », et Monsieur Dutreuil du parti « Ensemble, on peut », donc un parti plutôt socialiste. Donc je vous propose, comme première partie de ce débat politique, de parler de la situation économique et du chômage aujourd'hui en France. Donc Monsieur Dutreuil, vous avez la parole. Selon le tirage au sort, c'est vous qui êtes sorti en premier. On vous écoute.

- Oui. Eh bien, écoutez, tout d'abord, je tiens à dire que ça fait déjà cinq ans que le parti de Madame Leclerc est au pouvoir dans notre pays, et on voit très bien le résultat. Le chômage est au plus haut, le niveau économique est catastrophique et puis l'insécurité, n'en parlons pas ! Mais bon, on laissera le thème de l'insécurité pour plus tard. En tout cas, je le regrette. On voit que ce parti ne fonctionne pas. On voit que cette politique ne fonctionne pas. On a essayé ça pendant des années et des années, voire des décennies, et c'est toujours le même résultat. À la fin, on sait très bien que le parti de la « Droite en marche », et on ne sait pas vers où on marche d'ailleurs, ça ne fonctionne pas ! Donc il faut arrêter de nous faire croire que parce que les Français vont se serrer la ceinture, eh bien, l'économie va reprendre. Ça ne fonctionne pas comme ça. Tous les grands économistes le disent aujourd'hui, et on recommence, et chaque année, on recommence et c'est toujours les plus démunis qui doivent payer l'addition. Et ça, c'est intolérable. Ce n'est plus possible !

- Donc Madame Leclerc, qu'est-ce que vous répondez à Monsieur Dutreuil ?

- Euh oui, Monsieur Dutreuil, mais c'est facile de faire de la démagogie comme ça. Il faut s'en tenir aux chiffres. Selon les statistiques, le chômage n'a jamais été aussi bas.

- Mais c'est faux !

- Regardez !

- C'est faux ! Non !

- Ce n'est pas du tout faux...

- Mais c'est faux !

- Tenons-nous-en aux faits. Regardez ! Ensuite, l'économie, vous dites que ça n'a jamais marché aussi mal, mais c'est complètement faux ! L'économie est montée de 3 points cette année, c'est-à-dire qu'on va très, très bien.

- Écoutez, une croissance de 3 %, mais ne me faites pas...

- Monsieur Dutreuil, je ne vous ai pas coupé la parole que je sache. Alors, soyez poli. Respectez le temps des autres.

- C'est ça. Allez-y, allez-y.

- Bon, je continue. Donc comme je disais, l'économie, elle va très bien avec nos mesures qu'on a mises en place de façon efficace et rigoureuse. Eh bien, l'économie s'est énormément améliorée. Le chômage a baissé, car avec vous, les socialistes, vous montez les impôts aux entrepreneurs, à la classe qui apporte au pays de la richesse. Vous les noyez et du coup le pays ne peut pas croître.

- Mais c'est... Au contraire, c'est vous qui avez monté les impôts. Vous n'arrêtez pas de les monter et soi-disant...

- Excusez-moi, mais c'est toujours la gauche qui monte les impôts, qui alourdit la classe qui génère la richesse dans un pays. Tout ça pour...

- Écoutez, on sait très bien, avec vous, c'est toujours deux poids, deux mesures ! Toujours la même chose. Vous donnez aux riches pour prendre aux pauvres. Et puis, voilà, c'est pareil, ça fait 20 ans que ça dure. Toujours pareil : deux poids, deux mesures. Mais ces « deux poids, deux mesures », ça ne fonctionne pas.

- Mais Monsieur Dutreuil, arrêtez de déformer la réalité, s'il vous plaît.

- Bon, j'espère que les auditeurs auront bien compris. La droite, c'est terminé. Maintenant, vive le socialisme et votez tous pour nous !

- Mais Monsieur Dutreuil, enfin...

Niveau C2

- Et dis-moi, tu es allé à la teuf de Matthieu hier soir ?

- Ah ouais ! Attends, c'était incroyable ! On s'est éclatés.

- Attends, non, mais je suis deg. J'ai pas pu y aller quoi !

- Bah, tu veux que je te raconte ?

- Ouais, vas-y.

- Bon, attends. Déjà, tu aurais vu ça. Tu connais Natacha ? Tu sais, c'est l'ex de Matthieu.

- Ah oui, la petite brune, là ?

- Oui oui oui. Bah, attends, elle est arrivée, elle était torchée. Mais attends, je n'ai jamais vu ça quoi. Je ne sais pas ce qu'elle avait bu, mais il n'était même pas 10h, elle était trop torchée. Et alors, tu sais, tu te souviens que David il voulait un peu sortir avec elle quand elle sortait avec Matthieu ?

- Non ! Ça, je ne savais pas.

- Ouais. Mais si, elle voulait sortir avec lui. Tu ne te souviens pas. Bon, bah, maintenant, elle n'est plus avec Matthieu. Elle l'a largué. Je ne sais pas, il y a... je crois, il y a trois mois à peu près. Bon. Alors, évidemment, David... En plus,

l'autre, elle était bourrée comme pas possible, évidemment, il en a profité. Il y est allé tranquille et il est allé la draguer. Bon. Et il s'est pris un râteau. Je ne te dis pas.

- Non...!

- Ouais. Si si.

- Trop drôle !

- Il s'est pris un râteau. Et du coup, bon, il était encore plus dégoûté. Et après, je ne sais pas ce qui s'est passé, ils se sont engueulés avec Matthieu. Il lui a dit : « - Ouais, mais de toute façon, ce n'est plus ta copine, je peux la draguer. Je ne sais pas quoi. » « - Ouais, mais elle ne veut pas de toi ». Bon, enfin bref, ça a dégénéré et à la fin, je ne sais pas s'ils ne se sont pas foutus sur la gueule ou je ne sais pas trop quoi. En plus, il y a... ah oui, attends, je ne t'ai pas raconté, parce qu'il y a les flics qui ont déboulé.

- Mais pourquoi ?

- Attends, ils ont foutu la musique à fond. Évidemment, moi j'en étais sûr, de toute façon, il a des voisins, je ne te dis pas quoi... À chaque fois qu'il fait du bruit, il y a des problèmes. Il a mis la musique à donf et... à, je ne sais pas, je crois qu'il était minuit, même pas minuit, il y a les keufs qui sont arrivés. Alors, procès-verbal, machin truc, du coup, on a dû arrêter.

- Et alors, du coup, après, qu'est-ce que vous avez fait ? Vous êtes allés en boîte ?

- Ouais, enfin, attends. On s'est donné rendez-vous en boîte. Tu connais Xavier ?

- Oui.

- C'est lui qui a dit : « Ouais, je connais une super boîte », comme toujours, il connaît toujours les endroits les mieux...

- Oui, comme toujours, il a les bons plans.

- Ouais. Bah, voilà. Bah en fait, il nous a posé un lapin. Grosso modo, il nous a donné rencart juste à côté de la boîte. Il a dit : « Là, c'est nickel ! On va se retrouver », et tout ça. Et évidemment, il n'est pas venu. Il nous a posé un lapin. On a poireauté, je ne sais pas, pendant au moins une demi-heure quoi, pendant une demi-heure. Et en fait, il n'est pas venu. Et du coup, on s'est dit : « bon, bah, on va aller dans la boîte ». On arrive, on va devant. Et tu sais quoi ?

- Quoi ?

- Mais à ce moment-là... Ah oui, parce que, tu sais, le pote de Xavier... Attends, comment il s'appelle ? Merde, je ne me souviens plus.

- Matthieu ?

- Non non non, ce n'est pas Matthieu.

- Paul ?

- Non, Bertrand. Bon, tu le connais, il change d'avis comme de chemise. Bon. Lui aussi, il était super motivé pour aller en boîte. On arrive, on allait aller... on dit : « bon, bah, Xavier, il n'est pas là, ce n'est pas grave, on part ». Et là, monsieur nous fait tout un caca nerveux, parce qu'il avait changé d'avis, comme à chaque fois. Il ne voulait plus aller en boîte. Donc on était là, on se demandait ce qu'on allait faire, et tout ça. Et en attendant, Sandrine, tu sais, c'est un vrai coeur d'artichaut.

- Oui.

- Et voilà, tu sais quoi ? Elle est tombée amoureuse, oui oui.

- De qui ?

- Non, ce n'était même pas un ami ! On était comme ça en train de marcher dans la rue pour aller vers la boîte, on ne savait pas trop ce qu'on allait faire, elle a rencontré d'autres gens qui passaient par là. Je ne sais pas si elle les connaissait ou quoi. Ils ont commencé à parler, ils ont commencé à parler, et voilà que soi-disant, je ne sais pas, elle est amoureuse et elle est partie avec eux.

- Alors là, cette Sandrine alors...

- Oui ! Elle nous a plantés et du coup, bah, à la fin, on ne savait plus quoi faire. En fait, finalement, il était déjà 6h du matin, il y a les cafés qui commençaient à ouvrir et du coup, on s'est pris un petit dej'. Et après, chacun est rentré chez lui quoi.

- Cette soirée de ouf que j'ai ratée, je ne peux pas le croire.

- Alors, ouais ouais. Non, mais c'était vraiment trop drôle. Mais de toute façon, je crois qu'il y a Marielle qui va faire une teuf dans pas longtemps. Je crois qu'elle a un nouvel appart et elle veut pendre la crémaillère.

- Ah non, celle-là, je ne la rate pas.

- Non non, celle-là, tu ne la rates pas.